

# «Je trouve des stratégies pour contourner mon handicap»

> **Rencontre** Celine van Till, qui a passé plusieurs mois dans le coma suite à une chute, raconte son expérience dans le para-dressage

Celine van Till était membre de l'équipe de Suisse junior de dressage quand une chute l'a plongé plusieurs mois dans le coma. Victime d'un traumatisme crânio-cérébral, elle prend deux ans plus tard les 4e et 6e places des Jeux équestres mondiaux dans la catégorie para-dressage. Elle raconte dans un livre (*Pas à pas*, Ed. Slatkine) sa pénible rééducation et son retour à l'équitation.

**Le Temps: Vous avez 20 ans, quelles sont vos activités?**



Celine van Till: J'ai abandonné le collège car les élèves étaient insupportables. Comme j'ai des problèmes d'équilibre et des troubles de la vision, je me cogne souvent et ils se moquaient de moi. Je suis maintenant le collège du soir à mi-temps pour passer ma maturité et poursuivre mes études. A côté, je monte à cheval trois à quatre fois par semaine, j'ai fait du sport et je vois mes amis.

**- Vos objectifs, à cheval?**

- J'aimerais participer à un concours de para-dressage qualificatif pour les Jeux olympiques à la mi-novembre en Italie, mais il n'est pas sûr que je puisse m'y rendre pour des raisons financières. Les JO de Londres étaient mon but, mais j'ai eu quelques problèmes dans ma vie privée et j'ai mis un peu le sport entre parenthèses cette année. Pour me qualifier, il faudrait que j'obtienne 66% des points. C'est un résultat que j'ai déjà réalisé et je pense pouvoir le refaire, mais le niveau a beaucoup augmenté.

**- Comment est votre jument, Tintin G?**

- Elle a de belles allures et un gros potentiel, mais elle n'est pas facile à monter pour un cavalier paralysé. Elle me teste beaucoup. J'ai eu le coup de foudre pour elle, mais je ne pensais pas qu'elle serait aussi compliquée.

**- Qui vous entraîne?**

- Ma maman. Elle montait beaucoup quand elle était jeune et elle s'y est remise quand j'ai commencé le poney. On monte généralement

ensemble. Elle chauffe la jument et je la monte après, ou le contraire.

Quand je suis en forme, je peux monter une heure et j'en suis très fière, car c'était encore impossible au début de l'année. La fatigue est la séquelle de mon accident qui me gêne le plus. Aujourd'hui, je ne progresse plus aussi vite que lors des six premiers mois qui ont suivi l'accident, mais je trouve des stratégies pour contourner mon handicap.

**- Avez-vous de l'apprentension à cause de votre chute?**

- Pas du tout. J'ai même resauté alors que je ne l'avais plus refait depuis quatre ans.

**- Le niveau des cavaliers est-il homogène en para?**

- Non. Les résultats des meilleurs sont assez serrés mais, ensuite, il y a de gros écarts entre les participants.

**- Comment était l'ambiance au Kentucky lors des Jeux équestres mondiaux?**

- Bonne. Quand j'ai commencé les épreuves para, l'ambiance était très sympa et tous les cavaliers s'entraî-

daient. Mais la lutte est devenue plus serrée et l'ambiance plus tendue. Cela commencerait déjà à se ressentir aux Jeux équestres mondiaux. Aujourd'hui, la compétition est plus rude. Cet été, j'ai participé à un concours en Italie, et certains concurrents faisaient exprès de me couper la route à l'échauffement.

Le deuxième jour, l'un d'eux m'est rentré dedans alors que j'avais la priorité et que je portais un bras-sard qui indiquait que je suis malvoyante. Je ne m'y attendais pas et cela m'a tellement déstabilisée que je ne suis pas allée plus loin dans cette compétition. Je pense qu'ils savaient que j'avais fait un bon résultat aux Jeux équestres mondiaux et qu'ils avaient peur que je leur passe devant dans les qualifications pour les paralympiques.

**- Comment sont les parcours de para-dressage?**

- Ils n'ont pas grand-chose à voir avec les programmes des valides et sont adaptés à la gravité du handicap. Mais, pour être bien classé, il faut vraiment les exécuter parfaitement. Les 1a (handicaps les plus graves) ne font que du pas, tandis

que les 4 ont des parties au galop et beaucoup d'enchaînements. Cela serait plus drôle si les programmes étaient plus compliqués, mais cela empêcherait certains

cavaliers de participer alors que les para sont justement là pour leur permettre de s'affronter au plus haut niveau.  
**Propos recueillis par Julie Conti**

PRODUIT

Bien gérer votre fortune

Quand la météo économique est agitée, un climat de confiance reste toujours annonciateur de belles et durables éclaircies.



**Bovay & Partenaires**

Membre de l'Association Suisse des Banquiers

Sponsor exclusif de la Fédération Suisse des Sports Equestres Discipline Attelage



Grand-Chêne 1 • 1003 Lausanne • Tél. +41 21 321 15 20